

Le C.C.N. unitaire discute sur l'unité. Mais si les autres disaient Oui, les unitaires (?) trouveraient bien quelques conditions pour ne pas la faire.

Administration : HENRI DELECOURT

Chèque postal : Delecourt 691-12

9, Rue Louis-Blanc, PARIS (10^e)

Le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE

Rédaction : GEORGES BASTIEN

9, rue Louis-Blanc, Paris (10^e)

Enseignement à retenir

Le ministère Herriot est tombé. Il a succombé aux attaques conjuguées de l'Eglise et de la Ploutocratie.

Ce grand ministère qui sorti triomphalement des élections du 11 mai dernier, devait accompagner des prodiges, a donné, pendant ses six mois d'existence, la mesure de son impuissance et de sa pusillanimité.

Son avènement avait suscité, dans le Cartel des Gauches, un enthousiasme et une confiance touchant au délire.

Il meurt d'avoir annoncé de multiples et vastes projets, et de n'en avoir réalisé aucun.

Le jeu de la Politique, de l'idiote et misérable Politique, est coutumier de ces extravagantes résultats et nous ne nous arrêterons pas plus qu'il ne nous a été à la chute du cabinet Herriot, si elle ne comportait pas certains enseignements qui ne nous apprennent rien, à nous anarchistes, mais qu'il ne faut jamais se lasser de signaler aux foules moutonnères qui marchent, les yeux fermés, sous la houlette ou la trique des mauvais bergers.

J'ai dit plus haut et je répète que c'est la coalition de l'Eglise et de la Ploutocratie qui a jeté par terre le Cartel des Gauches.

Le manifeste des cardinaux et les multiples démonstrations catholiques de ces dernières semaines avaient déjà mis en péril l'existence du Gouvernement ; l'intervention de la finance a fait le reste.

Et pourtant, se cramponnant à son ministère, Herriot a multiplié les concessions et les platières.

J'ose dire que c'est cette attitude qui l'a perdu. Il aurait dû prendre en mains une solide matraque et taper ferme — moralement, s'entend — sur cette double racaille : rapaces et calotins.

L'audace de ces gens-là n'est faite que de la mollesse ou de la lâcheté de leurs adversaires. Si vous tremblez, ils frappent. Si vous frappez, ils tremblent.

Sébastien FAURE.

La terreur augmente en Espagne

La dictature de Primo de Rivera continue de la vie à hauser, les salaires à diminuer, le chômage à s'étendre, la journée du travail à s'allonger et la misère à s'aggraver, jusqu'à ce que, cesser enfin de confier aux bâteleurs de la Politique, le soin de faire son honneur. Le Peuple se décide à balayer visiblement et définitivement toute cette clique malfaisante et, sans Dieux sans Maîtres, à organiser lui-même la production, la consommation et tous les arrangements sociaux propres à assurer à tous le maximum de bien-être et de liberté.

Sébastien FAURE.

Réalisons !

Les heures présentes sont entourées de nubes si opaques qu'il serait difficile aux plus perspicaces de pouvoir définir d'une façon précise l'avvenir que nous est réservé. Cependant, devant une situation si brumeuse, il est malgré tout assez juste de prévoir qu'une catastrophe est inévitable. Les anarchistes sont prêts à pouvoir profiter des mouvements qui peuvent se produire et mieux encore. Cela suivra les événements ?

Hélas ! nous ne le croyons pas et personnellement nous croyons malheureusement que, comme en Russie, la conduite des anarchistes se présenterait de la même et identique façon.

Il aurait été plaisant et utile de voir les camarades après la dure leçon donnée à nos frères de là-bas prendre résolument le tournant par les cornes et cesser toutes parolles plus ou moins oisives d'astreindre à un travail qui nous eut donné une vie plus caractéristique et plus concrète de ce que nous voulons, de ce que nous désirons voir.

Pendant un instant un éclair a jailli (ou rejailli), des phrases ont suivi des phrases, un mouvement embryonnaire d'organisation, pris naissance, puis... plus rien, le léger écart du cercle vicieux de la critique à perpétuité est maintenant franchi et il ne subsiste plus que le souvenir.

Est-ce à croire que les anarchistes sont incapables de faire quelque chose de tangible, de durable ? Est-ce que, d'être anarchiste, cela entraîne toute conception d'ordre, de méthode ?

Quoique les exemples soient encore bien vivaces et par trop probants dans ce sens, il ne nous est pas possible de nous rendre ainsi et d'accepter définitivement sans un violent mouvement de négation une telle définition, un tel résultat.

Nous comprenons les uns et les autres et voulons bien admettre qu'ils n'ont pas vu tout à fait tort. Cependant l'heure est grave et nous ne devons plus hésiter présentement à faire l'union totale de nos forces, à mettre sur pied quelque chose de réel qui puisse à l'heure décisive faire que l'on aura à compter avec nous. Est-ce chimérique et irréalisable ? Non. C'est à chacun à tous de voir de la prouesse. Toutes les phrases que nous pourrions établir dans les autres agitations des plus belles fleurs de rhétorique ne ferait pas faire un pas de plus ni nos idées, à nos dérives. Ce qu'il nous faut faire, c'est quitter le domaine des théories d'Hommes qui, à ce temps-là, où les expérimentations étaient quelque sinistres, nous le croyons, entraînées dans des exabtes trop lointaines. Il nous faut sans honte redescendre des degrés de l'imagination et dans la société présente, avec toutes ses tares et ses vices, voir ce qu'il nous est présentement possible de réaliser et d'envisager, dans un délai plus ou moins long, le maximum du réalisable.

Nous comprenons les uns et les autres et voulons bien admettre qu'ils n'ont pas vu tout à fait tort. Cependant l'heure est grave et nous ne devons plus hésiter présentement à faire l'union totale de nos forces, à mettre sur pied quelque chose de réel qui puisse à l'heure décisive faire que l'on aura à compter avec nous. Est-ce chimérique et irréalisable ? Non. C'est à chacun à tous de voir de la prouesse. Toutes les phrases que nous pourrions établir dans les autres agitations des plus belles fleurs de rhétorique ne ferait pas faire un pas de plus ni nos idées, à nos dérives. Ce qu'il nous faut faire, c'est quitter le domaine des théories d'Hommes qui, à ce temps-là, où les expérimentations étaient quelque sinistres, nous le croyons, entraînées dans des exabtes trop lointaines. Il nous faut sans honte redescendre des degrés de l'imagination et dans la société présente, avec toutes ses tares et ses vices, voir ce qu'il nous est présentement possible de réaliser et d'envisager, dans un délai plus ou moins long, le maximum du réalisable.

Le dictateur de Primo de Rivera continue de la vie à hauser, les salaires à diminuer, le chômage à s'étendre, la misère à s'aggraver, jusqu'à ce que, cesser enfin de confier aux bâteleurs de la Politique, le soin de faire son honneur. Le Peuple se décide à balayer visiblement et définitivement toute cette clique malfaisante et, sans Dieux sans Maîtres, à organiser lui-même la production, la consommation et tous les arrangements sociaux propres à assurer à tous le maximum de bien-être et de liberté.

Sébastien FAURE.

POUR LE LIBERTAIRE

Nous avons donné la semaine dernière le texte de l'affiche destinée à protester contre les poursuites en même temps qu'à réparer notre hebdomadaire.

Ces affiches sont prêtes maintenant. Nous les délivrons et expédions immédiatement aux camarades nous en faisant la demande.

Les frais d'expédition et le timbre des affiches sont à la charge des copains ou groupes.

Notre hebdomadaire a un besoin urgent d'être répandu. Il faut le faire connaître dans tous les coins de la France. En nous poursuivant, le Gouvernement nous a permis de faire d'une pierre deux coups, le rôle de la police française et celui de la justice qui prend fait et cause pour les bourgeois d'Espagne.

Seuls, les anarchistes et le Libertaire se sont élevés contre de tels procédés.

L'affiche fera connaître notre attitude au public, qui ne pourra que nous approuver. Et c'est un bon moyen de gagner des lecteurs.

Camarades, demandez-nous des affiches le plus tôt possible.

Battons le fer quand il est chaud.

La femme dans la société actuelle

La nature s'est trouvée la première à frapper la femme de son injustice. Elle l'accable d'un sort plus pénible que celui de l'autre sexe en la contraignant, dans l'œuvre de reproduction, à une contribution plus longue et plus douloureuse. Même en dehors du moment de l'enfancement, sa constitution l'oblige à y être toujours présente, c'est-à-dire que dans ce but, elle est monstrueuse, et était physique influant sur son système nerveux, la rend irritable, s'appréciant sur sa santé générale qui s'en trouve, par ce fait, plus fragile et plus délicate.

Ces constatations que chacun a faites, démontrent que la femme est déjà plus éprouvée physiquement que son compagnon. Ces faits indiscutables ne diminuent en rien les valeurs féminines, différentes de celles des hommes, mais qui adoucissent et donnent un résultat d'une valeur totale égale.

Je vais me servir d'un argument banal dont beaucoup d'autres ont usé avant moi. C'est qu'un animal qui, par sa taille et sa carrure, est plus fort que l'homme, tel l'éléphant ou le rhinocéros, n'est pas considéré pour cela supérieur à lui.

Au début de la création de l'être humain, l'homme s'est sans doute aperçu de la faiblesse de sa compagne, il a abusé de sa force corporelle en l'obligeant d'exécuter ses ordres, de satisfaire à ses désirs.

Ce sentiment autoritaire du mâle a longtemps persisté, peu à peu il s'est transformé dans des préjugés fortement enracinés chez les civilisés.

L'éducation que l'on donne encore à la jeune fille en est une preuve fondamentale. Des lois ont été faites appliquant les droits de l'homme sur la femme.

On a toujours éloigné la femme de toute évolution. De tout temps on a blâmé sa curiosité, on l'a laissée en arrière. Intellectuellement, dans la littérature, dans les arts, dans la science sa participation a été écartée ; socialement, économiquement, dans les affaires, dans la politique, on l'a constamment traitée en étrangère.

La société a été autrement injuste envers la femme qui a succombé sous le fardeau de deux forces oppressives. Elle aurait dû se relever, lutter contre la nature et la société d'indifférence.

Elle a eu le tort d'abandonner toute bataille, ce n'est pas par le manque d'énergie. L'ignorance a été, pour une grande partie, la cause de son indifférence.

Au contraire, l'homme a pu développer librement les connaissances qu'il a acquises dans tous les domaines, il a pu acquérir dans la société des avantages et des priviléges dont il s'est gardé d'en faire profiter sa compagne.

Cependant, les qualités féminines exploitées au même degré que celles des hommes, seraient aussi précieuses. Leur savoir aiderait au même point l'humanité dans sa marche vers le progrès.

LILY FERRER.

COMITÉ DE FAVEUR DES VICTIMES POLITIQUES D'ITALIE

Samedi, 18 avril à 20 h. 30, salle de l'Eglise (rue Sembre-et-Meuse).

GRANDE FÊTE DE SOLIDARITÉ FRANCO-ITALIENNE

suivie d'un bal de nuit.

Prix d'entrée : 3 francs.

Le Comité.

Comité de Défense Sociale

LE LUNDI 20 AVRIL, à 8 heures 30, Salle des Sociétés Savantes, rue Daniel (métro Saint-Michel).

GRAND MEETING

Pour protester contre :

La condamnation de l'avocat Barriobero.

La condamnation à mort de Raphaël Cowes.

L'arrestation de 300 militants espagnols, enfermés à Montjuich de même provenance, portant à dix kilomètres 200 !

Tout leur est bon pourvu que cela leur rapporte : peu leur importe le reste. L'histoire des fusils de chasse le prouve : Qui a donné mandat au mystérieux Adams (domicilié à Londres) de dépenser huit millions-or pour procurer 29.000 fusils de chasse à l'armée française ? Quel pot-de-vin a motivé cette farce criminelle ?

Et qui l'a touché ?

Le capitalisme est lui, international et le patriote des capitalistes étrangers vaut celui de leurs complices français : « Je crois

ABONNEMENTS

FRANCE	ETRANGER
Un an.... 12 fr.	Un an.... 18 fr.
Six mois... 6 fr.	Six mois... 9 fr.
Trois mois... 3 fr.	Trois mois... 5 fr.
Cheque postal : Delecourt 691-12	

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

La querelle Ch. Humbert-Poincaré

La Haute-Banque a merveilleusement réglé les divers rotages de la machine étagée sachant que c'est là le seul paravant susceptible de masquer ses agissements aux yeux de ses victimes : les classes laborieuses.

Mais la susceptibilité des uns se heurte parfois à l'orgueil des autres et du choc malgré tout assez vaste de l'opposition. Nous poursuivons, le Gouvernement nous a permis de faire d'une pierre deux coups, le rôle de la police française et celui de la justice qui prend fait et cause pour les bourgeois d'Espagne.

Seuls, les anarchistes et le Libertaire se sont élevés contre de tels procédés.

L'affiche fera connaître notre attitude au public, qui ne pourra que nous approuver. Et c'est un bon moyen de gagner des lecteurs.

Camarades, demandez-nous des affiches le plus tôt possible.

Battons le fer quand il est chaud.

Le livre débute ainsi : « M. Raymond Humbert, président de la République, a voulu me supprimer d'entre les vivants. »

Et cette affirmation est renforcée terriblement : « M. Poincaré a tout fait pour obtenir la mort de l'écrivain. »

Il a été arrêté et condamné à mort par le Conseil de guerre. Et il a tout fait pour provoquer ma mort en prison. »

Mais M. Poincaré n'est pas homme au courage exemplaire. Masquant son jeu, il me tendait les mains cordialement ; il était à moi de jour et de nuit... »

« A moi avocat qui avait demandé à la voir, il donna des encouragements ; à ma femme, des paroles d'espérance ; à mes intimes, des raisons de confiance. »

« Plus tard, la manœuvre se précise et lui, le légaliste pointilleux, se laisse entraîner : « Violer sans vergogne la Constitution quand son intérêt ou sa haine dominent ! » C'est ainsi qu' : « Il a dû voir unconstitutional. »

« C'est lui qui, niant d'abord une lettre écrite de sa main, oblige à écrire une autre pour témoigner de l'exactitude de la rédaction. »

« C'est lui qui, niant d'abord une lettre écrite de sa main, oblige à écrire une autre pour témoigner de l'exactitude de la rédaction. »

« C'est lui qui, niant d'abord une lettre écrite de sa main, oblige à écrire une autre pour témoigner de l'exactitude de la rédaction. »

« C'est lui qui, niant d'abord une lettre écrite de sa main, oblige à écrire une autre pour témoigner de l'exactitude de la rédaction. »

« C'est lui qui, niant d'abord une lettre écrite de sa main, oblige à écrire une autre pour témoigner de l'exactitude de la rédaction. »

« C'est lui qui, niant d'abord une lettre écrite de sa main, oblige à écrire une autre pour témoigner de l'exactitude de la rédaction. »

« C'est lui qui, niant d'abord une lettre écrite de sa main, oblige à écrire une autre pour témoigner de l'exactitude de la rédaction. »

NOTES DE LA SEMAINE

Les élections allemandes

Ce qui se passe en Allemagne, à propos du remplacement du président Ebert, tenterait du plume d'un Zola. Après de multiples opérations de cuisine politique, on s'est mutuellement acheté, deux syndicats d'arrivistes se sont formés : l'un, celui du gauchiste qui a pris Marx comme porte-drapeau ; l'autre, celui de droite qui s'est uni sous l'étendard d'Hindenburg.

Les communistes seuls, jusqu'à présent, font bande à part, et leur attitude influera grandement le résultat du vote du 26 avril. Mais ils se réservent, et leur logomachie révolutionnaire ne sera pas à rendre le maquinage plus compliqué.

Que peut-il bien arriver d'autre de toutes ces combinaisons ? Il faut être singulièrement bouché pour croire un instant que de cette sale cuisine, puisse venir quelque chose de substantiel pour le peuple.

Les fascistes prennent l'italie

Nous avons relaté la semaine dernière l'attentat fasciste de Bologne. La réplique n'a pas tardé. A Faenza, deux fascistes ont été tués par des ouvriers révolutionnaires.

La violence provoque la violence en répit. Mais ceux qui sont à la tête, sachant se mettre à l'abri, sacrifient aussi bien les leurs que leurs ennemis. Sachant tenir leur peau en sécurité, ils ne s'étonnent pas si le sang qui coule à la couleur amie ou ennemie. Le principal, c'est de détenir le pouvoir.

Mussolini est pourtant dans une situation difficile. On l'a démentiellement critiqué au grand conseil fasciste, lequel a été ajourné. Ses sous-ordres, même passés que lui, voudraient encore frapper. Les dictatures pressent par les appétits inassouvis qu'elles ont soulevés.

Accidents de chemins de fer

L'autre jeudi, un train se jette sur un heu-
toir, à la gare du Nord. Un tué et quatre blessés. On inculpe naturellement le mécanicien. Ne faut-il pas un responsable ? Et on n'a pas le chercher parmi les grands chefs.

A Lège, près de Bordeaux, c'est un train qui déraille. Deux morts, des blessés en grand nombre.

En Espagne, c'est un train électrique qui déraille près de Sarria ; 26 tués, plus de 100 blessés.

La vie humaine n'entre jamais en ligne de compte dans la comptabilité des compagnies pour qui, donnée un dividende inférieur de quarante sous, serait une catastrophe plus grande que l'écrabouillement d'un train bourré de voyageurs.

Le bloc des gauches capitule encore

La Chambre avait voté un projet de loi sur certaine prolongation du loyer, qui donnait quelques garanties aux locataires. Le Sénat a naturellement fait valoir ces garanties. Et la Chambre, au retour du projet, s'est inclinée... une fois de plus.

Ce pauvre programme électoral du bloc des gauches. Au fond, ils aiment peut-être mieux ça. N'ayant rien réalisé, ils pourront en 1928 ressortir les mêmes promesses. Ça leur évitera la ménagère.

Les pauvres à la banque

Les banques ont des bâtiments cossus et les dividendes tombent drus et gros chez les gros actionnaires. Seulement, les employés, qui manipulent tant de millions, en voient une bien petite fraction à la fin du mois.

Outre de leurs salaires de famine, les employés de banque ont manifesté vendredi dernier, place de la République, Ils déclarent un salaire de base annuel de 6.000 francs.

Les crimes de l'argent

On se rappelle l'histoire de Cady, qui avait été jetée dans un égout après avoir été à moitié assassinée. Elle en est morte, et avant de trépasser, aurait révélé que c'était son ami Joliot qui lui avait fait le coup pour se débarrasser, en même temps que d'elle, d'une dette de 6.000 francs contractée envers elle.

Et nous qui voulons supprimer l'argent, source du tant de crimes, on veut nous faire passer pour des criminels.

Histoire pour rire

Un riche industriel de la grande banlieue vient pour affaires à Paris. On sait ce que sont ces voyages d'affaires et comment ils se terminent. Les travailleurs que l'industriel exploite plus fort pour rattraper la révolution, font en général les frais de ces bombes... bourgeois.

Mais ici, le dénouement fut un peu différent. La jolie fille que notre don Juan au poignard emmena dans un hôtel de la rue de Strasbourg lui souleva son portefeuille, avec 85.000 balles.

Les femmes et filles d'ouvriers, qui se privent de tant de choses, auront le sourire en apprenant cette mésaventure.

La Tchéco-Slovaka contre l'arbitrage

On avait proposé l'arbitrage aux dirigeants tchéco-slovaques, pour régler la question des frontières avec l'Allemagne.

Ils l'ont repoussé, prétendant sans doute régle le différend à coups de canon.

Ce ne sont pas eux qui risqueront leur peau, après tout !

La nouvelle diplomatie

Les délégués des centrales syndicales russe et anglaise, réunis à Londres, ont émis un vœu en faveur de l'unité, et le désir de former un Comité mixte.

Il en faut des tractations plus ou moins occultes pour arriver à rien. Si ces lascars n'avaient pas chacun des intérêts particuliers, des intérêts de chefs à défendre, il y a longtemps que l'unité serait faite, ou plutôt, elle n'aurait jamais été brisée.

Depuis la première Internationale, avec son Karl Marx, les amateurs de tout faire n'ont fait qu'diviser et affaiblir la force ouvrière.

Georges Scelle démissionne

Hurrah et victoire pour la camelote royale ! Le professeur Georges Scelle, la cause des manifestations de l'école de Droit, a démissionné. De sorte que les camelots du roi ont entière satisfaction.

Si nous essayons de manifester contre le préfet de police ou un magistrat plus que partiel, pour voir s'ils démissionneront !

Pierson arrêté à Bruxelles

On a arrêté le troisième auteur du drame de Cormeilles. Un tel crime ne nous inspire que du dégoût, surtout que c'est un facteur, un ouvrier qui en fut victime. Mais à voir dans les journaux la photo de Pierson, un gamin encore, on ne peut s'empêcher de songer que si le milieu social n'était pas si malade pour les jeunes cerveaux, de tels crimes n'arriveraient jamais.

Une pluie de décorations

Avant de déguerpir, le ministère Herriot a voulu récompenser ses serviteurs en leur distribuant force Légions d'honneur. Parmi les nouveaux « honoraux » le peu honnable Gustave Téry.

Le nouveau ministère ne manquera pas, à son tour, d'orner les boutonnieres de ceux qui l'ont aidé à grimper au pouvoir.

Il n'y a pas de vanité dans cet amour de la décoration. Le monsieur décoré est en bien meilleure posture pour cultiver la poire, et c'est pourquoi il y tient tant.

L'organisation fasciste

La Liberté de jeudi soir, donne des indications sur la façon d'opérer de ses adhérents que nous devons faire connaître à nos lecteurs.

Mardi soir, avait lieu à Sèvres un meeting où Taltinger et Bonnefous devaient prendre la parole. Les fascistes s'attendaient à une obstruction des communistes. Voici, d'après eux, comment ils s'y prirent :

Hier matin, à la première heure, cinq centaines des Jeunes Patriotes sont prises de tenir prêts à marcher le soir même. Chaque centaine est formée par deux ou trois personnes élues. Ainsi étaient l'organisation des syndicats apportent aux chefs de détachement leurs ordres : points de rassemblement, heures de départ, itinéraire. A sept heures, l'embarquement a lieu, en des points choisis à dessous fort distants les uns des autres. A sept heures et demie, ralliement général au point du Jour.

A huit heures précises, quatorze camions, vingt automobiles débarquent aux environs de Sèvres le contingent prévu : cinq cent vingt hommes. Ainsi l'ordre est donné au détachement : « Ainsi, les assistants, écartent sans ménagement plusieurs douzaines de brûlards communistes. »

C'est ouvertement que les fascistes persistent de leur organisation. Il y a probablement un peu de bluff et de vantardise dans leurs affirmations. Mais le fait est là : ils sont organisés et continuent à faire.

Certes, nous n'avons pas de richards ni de patrons parmi nous pour nous fournir camions et autos.

L'engagement révolutionnaire doit y suppléer. Et elle le fera.

Le jour où le peuple sera avec nous, où le peuple sera au cœur de tout le résultat, nous révélerons, il nous appartiendra de faire pour eux combattre, et les camions ne manqueront pas. Faut-il attendre ce moment ? Non. Car ils nous porteront des coups avant que le peuple soit prêt...

Devant ces cohortes de sauvages, il nous faut dresser nos groupes de combat. Ils doivent trouver la réponse nécessaire.

Couper les cheveux en huit, discuter à peu de yue est non seulement ridicule, mais criminel.

Camarades anarchistes, organisons-nous. Vite, vite, tout de suite.

AUX CAMARADES SINCÈRES ANARCHISTES

Comment ne pas comprendre, camarades, que le devoir de tout partisan est de militer et de répandre les idées qu'il a adoptées, et qu'il désire voir se propager ? C'est un fait à constater mais les anarchistes sont ceux qui se désintéressent le plus de leur idéal social : à quoi l'attribuer, paresse, faiblesse, craince, insouciance, toujours est-il que nombre de camarades se croient quittes lorsqu'ils ont versé un peu d'argent, ou qu'ils se sont contentés d'avoir distribué quelques tracts, ou proclamé à corps et à cris dans un bistro quelconque leurs sentiments libertaires. Quant à leur demander de prendre part à la lutte de tous les jours, de s'unir à ceux qui dans les groupes, se donnent corps et âme pour ce qu'ils croient, il n'a pas pas y songé.

Le présent que dans de nombreux groupes on discute de la faute et de la soi-disant que voulons, cela j'en conviens, mais à la faute ! Ceci est justement dû à leur abstention, qui décline le manque d'organisation, dans lesquels nous avons patalangé jusqu'à l'heure actuelle. Cependant, il n'est pas trop tard pour bien faire, et cet état de choses peut changer, à condition d'avoir la pensée véritablement anarchiste et de vouloir faire du travail, non seulement par les paroles, mais aussi par les actes.

Il faudrait aussi une fois pour toutes que nous finissions avec toutes ces polémiques et critiques des camarades du même idéal.

En vrais hommes et anarchistes, nous devons nous faire des concessions mutuelles, si véritablement nous voulons arriver vers le but qui nous anime tous. Laissons cela aux politiciens qui se servent des moyens pour assouvir leurs passions et arriver à leur but bien déterminé, qui est la prise du pouvoir.

Autant que nous aurons, à la première occasion, des ministres socialistes.

C'est ça la nouvelle étape. Millerand et Briand ont passé par là. Mais c'étaient des dénégats. Maintenant, c'est tout le parti qui y passe. Il y a progressé.

Mais que sera la dernière étape ?

Un tapis de neuf millions.

On vient de vendre, à des marchands de Londres, pour 100.000 livres sterling (neuf millions) un célèbre tapis dit de l'empereur, qui se trouvait au château de Schoenbrunn.

Quand on pense que des milliers de journalistes de travailleurs que nous avons été employés à une œuvre aussi peu utile, et que des milliers de travailleurs ont été exploités pour permettre à des richards de se débarrasser, en même temps que d'elle, d'une dette de 6.000 francs contractée envers elle.

Et nous qui voulons supprimer l'argent, source du tant de crimes, on veut nous faire passer pour des criminels.

Autant que nous aurons, à la première occasion, des ministres socialistes.

C'est ça la nouvelle étape. Millerand et Briand ont passé par là. Mais c'étaient des dénégats. Maintenant, c'est tout le parti qui y passe. Il y a progressé.

Mais que sera la dernière étape ?

Un tapis de neuf millions.

On vient de vendre, à des marchands de Londres, pour 100.000 livres sterling (neuf millions) un célèbre tapis dit de l'empereur, qui se trouvait au château de Schoenbrunn.

Quand on pense que des milliers de journalistes de travailleurs que nous avons été employés à une œuvre aussi peu utile, et que des milliers de travailleurs ont été exploités pour permettre à des richards de se débarrasser, en même temps que d'elle, d'une dette de 6.000 francs contractée envers elle.

Et nous qui voulons supprimer l'argent, source du tant de crimes, on veut nous faire passer pour des criminels.

Autant que nous aurons, à la première occasion, des ministres socialistes.

C'est ça la nouvelle étape. Millerand et Briand ont passé par là. Mais c'étaient des dénégats. Maintenant, c'est tout le parti qui y passe. Il y a progressé.

Mais que sera la dernière étape ?

Un tapis de neuf millions.

On vient de vendre, à des marchands de Londres, pour 100.000 livres sterling (neuf millions) un célèbre tapis dit de l'empereur, qui se trouvait au château de Schoenbrunn.

Quand on pense que des milliers de journalistes de travailleurs que nous avons été employés à une œuvre aussi peu utile, et que des milliers de travailleurs ont été exploités pour permettre à des richards de se débarrasser, en même temps que d'elle, d'une dette de 6.000 francs contractée envers elle.

Et nous qui voulons supprimer l'argent, source du tant de crimes, on veut nous faire passer pour des criminels.

Autant que nous aurons, à la première occasion, des ministres socialistes.

C'est ça la nouvelle étape. Millerand et Briand ont passé par là. Mais c'étaient des dénégats. Maintenant, c'est tout le parti qui y passe. Il y a progressé.

Mais que sera la dernière étape ?

Un tapis de neuf millions.

On vient de vendre, à des marchands de Londres, pour 100.000 livres sterling (neuf millions) un célèbre tapis dit de l'empereur, qui se trouvait au château de Schoenbrunn.

Quand on pense que des milliers de journalistes de travailleurs que nous avons été employés à une œuvre aussi peu utile, et que des milliers de travailleurs ont été exploités pour permettre à des richards de se débarrasser, en même temps que d'elle, d'une dette de 6.000 francs contractée envers elle.

Et nous qui voulons supprimer l'argent, source du tant de crimes, on veut nous faire passer pour des criminels.

Autant que nous aurons, à la première occasion, des ministres socialistes.

C'est ça la nouvelle étape. Millerand et Briand ont passé par là. Mais c'étaient des dénégats. Maintenant, c'est tout le parti qui y passe. Il y a progressé.

Mais que sera la dernière étape ?

Un tapis de neuf millions.

On vient de vendre, à des marchands de Londres, pour 100.000 livres sterling (neuf millions) un célèbre tapis dit de l'empereur, qui se trouvait au château de Schoenbrunn.

Quand on pense que des milliers de journalistes de travailleurs que nous avons été employés à une œuvre aussi peu utile, et que des milliers de travailleurs ont été exploités pour permettre à des richards de se débarrasser, en même temps que d'elle, d'une dette de 6.000 francs contractée envers elle.

Et nous qui voulons supprimer l'argent, source du tant de crimes, on veut nous faire passer pour des criminels.

Autant que nous aurons, à la première occasion, des ministres socialistes.

C'est ça la nouvelle étape. Millerand et Briand ont passé par là. Mais c'étaient des dénégats. Maintenant, c'est tout le parti qui y passe. Il y a progressé.

Mais que sera la dernière étape ?

Un tapis de neuf millions.

On vient de vendre, à des marchands de Londres, pour 100.000 livres sterling (neuf millions) un célèbre tapis dit de l'empereur, qui se trouvait au château de Schoenbrunn.

Quand on pense que des milliers de journalistes de travailleurs que nous avons été employés à une œuvre aussi peu utile, et que des milliers de travailleurs ont été exploités pour permettre à des richards de se débarrasser, en même temps que d'elle, d'une dette de 6.000 francs contractée envers elle.

Et nous qui voulons supprimer l'argent, source du tant de crimes, on veut nous faire passer pour des criminels.

Autant

Le rôle révolutionnaire de la coopération

LE DEVELOPPEMENT DE LA COOPERATION

Quelques chiffres feront comprendre l'énorme développement, dans tous les pays, du mouvement coopératif.

Une des premières coopératives, dont on ait noté l'existence, fut fondée à Lyon en 1835.

Dix ans plus tard, des ouvriers de Roche-d'Ardeche fondèrent une coopérative de consommation, avec les caractéristiques de la plupart des coopératives actuelles : répartition aux sociétaires du trop perçu sur le prix des marchandises, au prorata des achats, après certains prélevements.

Vers cette époque, un peu partout en Europe, des essais de coopératives eurent lieu.

Depuis, un progrès immense a été fait dans cette voie.

Voici des chiffres pour l'année 1922, pris dans le *People Years Book 1924* :

Allemagne : 1.350 sociétés ; 3 millions et demi de sociétaires, plus de 53 milliards de marks d'affaires.

Autriche : 108 sociétés, 511.000 sociétaires, près de 222 milliards de couronnes d'affaires.

Estonie : 255 sociétés, 94.732 sociétaires, 1 milliard 600 millions de roubles d'affaires.

Belgique : 177 sociétés de distribution, 225.000 sociétaires, 266 millions de francs d'affaires.

Bulgarie : Coopération agricole de consommation et de crédit très développée.

Danemark : 1.805 sociétés, 377.000 sociétaires, 123 millions d'affaires.

La coopération de production y est très développée et a fait environ 30 millions de couronnes d'affaires.

Espagne : Coopération peu développée. Pas de statistique d'ensemble.

Finlande : 598 sociétés, 334.000 sociétaires, 1 milliard 760 millions de marks finlandais d'affaires.

Grande-Bretagne et Irlande : 1.321 sociétés, 4 millions 519.000 sociétaires, 169 millions de livres sterling d'affaires (15 millions de francs au change). Il existe, en outre, 105 sociétés autonomes de production, ayant fait près de 500 millions de francs d'affaires.

La coopération anglaise est formidable ; les magasins de gros anglais et écossais ont des usines de production, des frottes et emploient 128.000 personnes.

Hongrie : 1.030 sociétés affiliées à la Hangu (la Fourni), 800.000 sociétaires, 3 millions de couronnes d'affaires.

La coopération de production et de crédit y est très développée.

Italie (Statistique mars 1921) : 6.481 sociétés de consommation, 7.632 de production, 1.534 de crédit et 3.852 diverses.

Le fascisme a, depuis, fait régresser la coopération. Les fascistes eux-mêmes ont montré une organisation coopérative avec 1.848 sociétés, 343.000 sociétaires et 650 millions de livres d'affaires.

Il existe en outre une organisation catholique et une des anciens combattants, regroupant 150.000 adhérents.

Norvège : 411 sociétés, 93.000 membres, 104 millions de couronnes d'affaires.

Hollande : Chiffres incomplets, beaucoup de sociétés se rattachant à l'Union centrale des coopératives. Plus de 200.000 sociétaires.

Pologne : 1.026 sociétés, 360.000 adhérents, 7 milliards et demi de marks polonais d'affaires.

Roumanie : Coopération assez développée, mais subventionnée et contrôlée par l'Etat. Coopératives de production très étendues, surtout agricoles.

Russie : 25.494 sociétés, dont 22.000 russes, 450 millions de roubles d'affaires.

Suède : 901 sociétés, 200.000 sociétaires, 200 millions de couronnes d'affaires.

Suisse : 519 sociétés (dont 23 de production), 1.000 sociétaires, 274 millions de francs d'affaires.

Tchécoslovaquie : 1.273 sociétés, 556.000 sociétaires, 1 milliard 323 millions de couronnes tchécoslovaques d'affaires.

Géorgie : 903 sociétés, 450.000 sociétaires (pour 3 millions d'habitants).

Tels sont les renseignements pour les principaux pays d'Europe, qui suffisent à prouver l'énorme développement du mouvement coopératif.

Il y a là, incontestablement, une formidable organisation dont il faut tenir compte.

Pour la France, son importance n'est pas moins grande. Pour 1922, 3.810 sociétés contre 4.030 en 1920 et 2.329.869 sociétaires contre 2.498.449 en 1920. Également diminution sur le chiffre d'affaires, 1.747 millions au lieu de 1.839 millions.

Le même phénomène de régression s'est manifesté en Angleterre. La centralisation ou l'ancrage de la coopération dans ces deux pays n'est pas étrange.

Il est curieux de constater que lors des grandes crises, pendant la guerre, et en Russie lors de la révolution, la coopération a pris un très fort développement. Les dirigeants se vantent même qu'elle a sauvé la situation, ne se doutant pas de l'énorme contradiction où ils se mettent avec eux-mêmes, en portant la responsabilité de la régression sur la crise économique.

En réalité, quand l'enthousiasme et la bonne volonté des adhérents sont stimulés par les événements ou l'idéal, les progrès se font à pas de géant. Mais lorsque, au contraire, l'adhérent est repoussé au rang de simple client, quand toute la direction se fait loin de la masse, dans un petit cercle de dirigeants, l'intérêt, la foi, l'enthousiasme s'en vont, le coopératif se contente d'acheter... tant qu'il y trouve intérêt.

On peut expliquer la disparition de sociétés par leur absorption dans de grandes sociétés ; la baisse du chiffre d'affaires par la crise économique, mais la diminution du nombre de sociétaires n'a qu'une raison : leur désintérêt d'une œuvre qui n'est plus capable de soulever leurs bons sentiments.

Nous pouvons en dégager une constatation pour le présent et un enseignement pour l'avenir. C'est que les progrès de la coopération sont étroitement liés avec l'esprit d'indépendance, d'autonomie.

C'est aussi, dans les périodes révolutionnaires ou l'idéal pénètre les masses, la quasi-certitude pour la coopération de devenir rapidement une institution capable d'assurer la circulation des produits nécessaires aux hommes.

A ce titre, la coopération ne doit pas nous être indifférente. Considérons-la comme une force de l'avenir. Les erreurs qu'elle peut commettre s'évanouiront dès que l'esprit libertaire l'aura pénétrée.

LA COOPERATION ET LA REVOLUTION

Pourquoi s'embarrasser de l'étude de certaines institutions actuelles, comme les coopératives, et les syndicats, qui laissent tant à désirer ? La révolution, en balayant la vieille société, fera surgir de toutes pièces une organisation sociale nouvelle. Tel est, dans son esprit, sinon dans sa

SONNONS LE TOCSIN D'ALARME !

Enfin !

Enfin ! Les événements qui se précipitent, la menace du fascisme, la morte de la réaction.

LE LIBERTAIRE.

A REIMS Les Étrangers sur la Sellette

Pour que vive le Libertaire

André Cabrol 5 fr., Mathéoli 7 fr., Nardi Erodoro 3 fr., Costante Salvatore 2 fr., Antonio Lopez 1 fr., Tirone 5 fr., Ramonius Henri 5 fr., Victor 5 fr., Léon 5 fr., Conquelo 5 fr., Guillou 5 fr., Orgelat 2 fr., Montérial 5 fr., Richard 15 fr., 122 10 fr., Gari 10 fr., Collecte faite au chantier de Montreuil, maison Vassaire 40 fr., Michel 5 fr., un charpentier en fer 1 fr., La Mienné 5 fr., un canardier 5 fr., Le Jeune 5 fr., Carreau Paris 5 fr., Alaxia 5 fr., Roumieu 5 fr., Mercier 5 fr., Garnier et sa compagne 10 fr., La camarade Dufour 3 fr., Laurent 1 fr., 10 fr., Legoy 10 fr., Groupe Pontin-Aubervilliers 5 fr., Hervaux 5 fr., Collet groupé d'Argenteuil 15 fr., Faux 5 fr., Muguet 5 fr., Tullet 5 fr., Amelet 10 fr., Enjolras 3 fr., Pili 10 fr., Lesimple 7 fr., Brialot 5 fr., L. O. 5 fr., Guillou Paris 5 fr., H. S. 5 fr., E. D. 5 fr., M. C. 5 fr., Lacour et Laurent 10 fr., Maillé Marcel 4 fr., Collecte faite au chantier Michelat de Saint-Ouen et section des peintres, versé par Ed. Chauvin 50 fr., Truc 1 25, Boule 3 fr., Un camarade espérantiste 3 fr., 25, Groupe de Saint-Etienne, par Soulier 4 fr., 85, Gravot 1 fr., Charbonneau 2 fr., Gabori 3 fr., Chenau 3 fr., 25, Poireau 0 fr., 55, Un groupe de moniteurs en mosquées 21 fr., Ravaud 3 fr., Toujours en retard 10 fr., C'est pas la peine 3 fr., 25, Couca 2 fr., 90, Jeanne Bayle 2 fr., 50, Pourot 0 fr., 95, ? 1 fr., 25, Morino 2 fr., La camarade Dufour 1 fr., 50, La déléguée de socialistes révolutionnaires de gauche et de maximaux à l'étranger 10 fr., Marillier 10 fr., Steinberg 50 fr., Marillier 10 fr., Henri Sorg 10 fr., 15 fr., Bour 5 fr., Bour 5 fr., Paule Ernest 8 fr., Louis 5 fr., Un déchérité 5 fr., Marie-Louise 5 fr., Le Bellevillois 10 fr., Langlois 5 fr., Dominique Bouquet 5 fr., Debons 5 fr., Boquet 5 fr., Fourreau de Saint-Ouen 94 fr., Leclerc 5 fr., Ivanof de Lyon 5 fr., Tranchet Suisse 2 fr., Robert et Lily 10 francs.

CHEQUES POSTAUX

Durand Emile 7 fr., Wastigot 8 fr., Henri Boivin 5 fr., Jean Roy 15 fr., Prade Paul 10 fr., Navarro 10 fr., Groupe de Brest 23 francs, Irigoin 5 fr., Michel Joseph 20 fr., Motti Alcindo 5 fr., Mayary Arcueil 5 fr., Berthet 5 fr., Benet 5 fr., Francois Fontainebleau 5 fr., Péqueux 5 fr., Bazat Félix 5 fr., René Froment 10 fr., Vanderouyssen Théo 5 francs.

Total de la liste, 900 fr. 75.

Balade Champêtre

La Jeunesse Anarchiste organise pour dimanche une balade champêtre dans la vallée de la Bièvre. Aller et retour 45 francs. Les camarades qui désirent y participer sont priés de se trouver à 8 h. 45, 9 heures au rond-point de l'avenue de l'Observatoire, au 1er étage.

Si le métro qui a tenu un tel raisonnement n'était pas adhérent au Parti communiste, il n'y aurait pas lieu de prendre son discours au sérieux, mais comme nous savons que ces gens-là reçoivent les directives d'en haut et qu'ils ne peuvent réellement pas faire autre chose, nous devons apporter un autre son de cloche et nous élever tout particulièrement en tant qu'anarchistes, contre la formule qui consistait à fermer les frontières, attendu que nous ne bataillons jamais assez pour s'ancoriser, au contraire, et par des fois, leur disparition, va qu'elles permettent aux dirigeants, non seulement le goupillon périodique des tueurs légaux, mais d'une façon permanente, l'empêchement pour l'individu de disposer à sa guise de sa propre personne.

Baudet.

Blarritz à l'Interdit

Depuis huit jours nos camarades du Bâtiment de Biarritz sont en lutte contre le patronat.

Six cents ouvriers sont en grève pour faire face à la vie chère. Une demande d'augmentation de salaires allant de 3 fr. 75 à 4 fr. 25 a été faite aux entrepreneurs.

Ces derniers répondent par des renforts de police et de cavalerie. L'inévitable devait s'accomplir. Des charges eurent lieu, des blessés, six arrestations, dont notre camarade Barthélemy, délégué régional, et sur le champ condamnation à quinze jours de prison. Justice bourgeois !

Devant cette complicité tacite, nos camarades autonomes, unitaires et confédérés firent adhérer au Parti communiste, mais n'y auraient pas pu résister sans l'appui des amis de l'ordre.

Si le métro qui a tenu un tel raisonnement n'était pas adhérent au Parti communiste, il n'y aurait pas lieu de prendre son discours au sérieux, mais comme nous savons que ces gens-là reçoivent les directives d'en haut et qu'ils ne peuvent réellement pas faire autre chose, nous devons apporter un autre son de cloche et nous élever tout particulièrement en tant qu'anarchistes, contre la formule qui consistait à fermer les frontières, attendu que nous ne bataillons jamais assez pour s'ancoriser, au contraire, et par des fois, leur disparition, va qu'elles permettent aux dirigeants, non seulement le goupillon périodique des tueurs légaux, mais d'une façon permanente, l'empêchement pour l'individu de disposer à sa guise de sa propre personne.

Si le métro qui a tenu un tel raisonnement n'était pas adhérent au Parti communiste, il n'y aurait pas lieu de prendre son discours au sérieux, mais comme nous savons que ces gens-là reçoivent les directives d'en haut et qu'ils ne peuvent réellement pas faire autre chose, nous devons apporter un autre son de cloche et nous élever tout particulièrement en tant qu'anarchistes, contre la formule qui consistait à fermer les frontières, attendu que nous ne bataillons jamais assez pour s'ancoriser, au contraire, et par des fois, leur disparition, va qu'elles permettent aux dirigeants, non seulement le goupillon périodique des tueurs légaux, mais d'une façon permanente, l'empêchement pour l'individu de disposer à sa guise de sa propre personne.

Baudet.

Depuis huit jours nos camarades du Bâtiment de Biarritz sont en lutte contre le patronat.

Six cents ouvriers sont en grève pour faire face à la vie chère. Une demande d'augmentation de salaires allant de 3 fr. 75 à 4 fr. 25 a été faite aux entrepreneurs.

Ces derniers répondent par des renforts de police et de cavalerie. L'inévitable devait s'accomplir. Des charges eurent lieu, des blessés, six arrestations, dont notre camarade Barthélemy, délégué régional, et sur le champ condamnation à quinze jours de prison. Justice bourgeois !

Devant cette complicité tacite, nos camarades autonomes, unitaires et confédérés firent adhérer au Parti communiste, mais n'y auraient pas pu résister sans l'appui des amis de l'ordre.

Si le métro qui a tenu un tel raisonnement n'était pas adhérent au Parti communiste, il n'y aurait pas lieu de prendre son discours au sérieux, mais comme nous savons que ces gens-là reçoivent les directives d'en haut et qu'ils ne peuvent réellement pas faire autre chose, nous devons apporter un autre son de cloche et nous élever tout particulièrement en tant qu'anarchistes, contre la formule qui consistait à fermer les frontières, attendu que nous ne bataillons jamais assez pour s'ancoriser, au contraire, et par des fois, leur disparition, va qu'elles permettent aux dirigeants, non seulement le goupillon périodique des tueurs légaux, mais d'une façon permanente, l'empêchement pour l'individu de disposer à sa guise de sa propre personne.

Si le métro qui a tenu un tel raisonnement n'était pas adhérent au Parti communiste, il n'y aurait pas lieu de prendre son discours au sérieux, mais comme nous savons que ces gens-là reçoivent les directives d'en haut et qu'ils ne peuvent réellement pas faire autre chose, nous devons apporter un autre son de cloche et nous élever tout particulièrement en tant qu'anarchistes, contre la formule qui consistait à fermer les frontières, attendu que nous ne bataillons jamais assez pour s'ancoriser, au contraire, et par des fois, leur disparition, va qu'elles permettent aux dirigeants, non seulement le goupillon périodique des tueurs légaux, mais d'une façon permanente, l'empêchement pour l'individu de disposer à sa guise de sa propre personne.

Baudet.

LIBRAIRIE SOCIALE

Brochures d'Actualité

Le 1^{er} mai à travers le monde, 0 fr. 30, France, 0 fr. 35.

Laisant : L'Illusion Parlementaire, 0 fr. 15, France, 0 fr. 15.

Mirabeau : Le grève des Electeurs, 0 fr. 05, France, 0 fr. 05.

Malatesia : En Période électorale, 0 fr. 30, France, 0 fr. 35.

Tous les camarades ont compris la nécessité de la propagande par la brochure. Dans une discussion il est facile d'élargir son intérêt, mais lorsque le libraire n'est pas intéressé, il faut lui donner des raisons de se intéresser à la brochure. Les camarades qui désirent y participer sont priés de se trouver à 8 h. 45, 9 heures au rond-point de l'avenue de la Bièvre, à la mairie.

Les camarades qui désirent y participer sont priés de se trouver à 8 h. 45, 9 heures au rond-point de l'avenue de la Bièvre, à la mairie.

Les camarades qui désirent y participer sont priés de se trouver à 8 h. 45, 9 heures au rond-point de l'avenue de la Bièvre, à la mairie.

Les camarades qui désirent y participer sont priés de se trouver à 8 h. 45, 9 heures au rond-point de l'avenue de la Bièvre, à la mairie.

LA VIE DE L'UNION ANARCHISTE

Aux Groupes

Nous avisons les groupes que l'état de la caisse de l'Union Anarchiste ne nous permet pas d'édition des affiches et des tracts; d'autre part, les commandes sont tout à fait minimales, de sorte que les groupes qui le désirent peuvent eux-mêmes en édition avec autant d'avantages.

Nous regrettons bien sincèrement de ne pouvoir mieux faire. Les politiques de tout acabit ont pour résultat leurs visées ambianteuses et leurs menaces en toute tranquillité. Mais ce n'est que partie remise, car nous allons nous préparer et nous organiser pour prochaines campagnes anti-votantes.

Il reste aux groupes, aux militants, aux camarades, le soin de porter la contradiction là où il se fait des réunions publiques et d'en organiser nous-mêmes chaque fois que c'est possible.

L'Union Anarchiste.

LIBRAIRIE SOCIALE

Réunion du conseil d'administration, le mercredi 22, à 21 heures. Présence de tous indispensables. Questions urgentes à débattre.

Paris et banlieue

C.I. DE LA FEDERATION PARISIENNE

Réunion dimanche 19 avril, à 9 heures du matin, au 9, rue Louis-Blanc; présence indispensables de tous les groupes. Sont spécialement convoqués Lemelin et Chauvin.

Pour la correspondance de la R. parisienne, les copains sont tenus d'adresser les lettres au camarade Maurice Lacroix, 9, rue Louis-Blanc, Paris (10).

GROUPES DES 3^e ET 4^e

Tous les vendredis soir, à 20 h. 30, réunion du groupe, restaurant Pasquette, au coin des rues Saint-Louis-en-l'Île et Jean-du-Bellay, traverser le pont Louis-Philippe.

Nous avons besoin de tous les camarades, pour la propagande antielectorale qui va battre son plein dans nos arrondissements. Tous les amis et sympathisants auront à cœur de nous aider financièrement et moralement, ils assisteront à la réunion du groupe.

9 ET 18^e

Réunion du groupe jeudi 23, au 77, boulevard Barbès, à 20 h. 30. Présence indispensable de tous les copains. Dispositions à prendre en vue de la campagne électorale.

GROUPES DU 42^e

Lundi 20, réunion du groupe et causerie par un camarade. Sujet traité : Pourquoi sommes-nous anti-parlementaires. Appel aux copains et sympathisants.

UN APPEL A L'UNION

Les membres du groupe du XV^e arrondissement, navrés des dissensions qui se font jour au sein du mouvement libertaire, demandent aux militants sincères de chercher une base d'accord avec l'ensemble du groupe et notre propagande est votée à tous les échelons.

Il faut trouver le moyen d'intensifier la propagande libertaire dont le besoin ne s'est peut-être jamais tant fait sentir; or, cela n'est possible que par l'appui dévoué des efforts de tous les militantes qui sincèrement veulent le bien des classes laborieuses.

Dissipons les malentendus par une franche explication et mettons-nous sans tarder à l'ouvrage, à la propagande libertaire.

Le Groupe du XV^e.

POUR UN GROUPEMENT DE LA RIVE-GAUCHE

Le Groupe du XX^e demande de se mettre avec plus d'efficacité pour l'initiative de la construction d'un groupement étendu dans lequel entreraient tous les camarades qui habitent la rive gauche. Les réunions pourraient se faire à Paris, mais pour l'instant, nous nous tenons à Paris.

Les groupes déjà existants, 5^e et 6^e, 13^e, ainsi que les camarades isolés sont invités à la réunion du groupe à Grange-Batelière mercredi 23 avril, à 20 h. 30, rue Mademoiselle, 85.

Nous espérons fermement que tous les camarades répondront à notre appel.

GROUPES DU XIV^e

Réunion mercredi 22 avril, à 20 h. 30, rue Mademoiselle, 85.

Causerie sur les possibilités révolutionnaires de l'heure présente. Le bourse ouverte s'organise de toute manière.

Qui fait le prolétariat ? Appel à tous les lecteurs du journal.

GROUPES DU 47^e

Réunion du groupe jeudi, café des sports, 18, rue Brochant, métro Brochant, Causerie entre camarades.

Le Secrétaire.

GROUPES DU 19^e

Réunion du groupe le samedi 18 avril à 20 h. 30, salle de la Solidarité, 15, rue de Meaux. Causerie par un camarade sur : Les Progrès moraux et matériels.

Les sympathisants sont cordialement invités.

ECOLE DU PROPAGANDISTE ANARCHISTE

Vendredi 17, le cours d'anatomie n'a pas lieu jusqu'à nouvel ordre.

Dimanche 19, à 2 heures 30, rendez-vous sortie du métro Palais-Royal, rue de Rivoli. Promenade conférence par L'Aspiride sur la sculpture au musée du Louvre.

Lundi 20, rue du Boulard, 20, cours de français par Monnier.

Mardi 21, rue du Château-d'Eau, 51. Cours de français par L'Aspiride.

Dimanche 26, à 14 heures, rendez-vous place Saint-Germain-l'Auxerrois, porte du Louvre.

Promenade conférence au musée du Louvre. Ecole Vénitienne et Bojolane.

AVIS IMPORTANT

Tous les camarades de l'école sont invités d'une façon pressante à assister au cours de dictation oratoire par Bontemps le mercredi 22 avril, à 8 h. 30, rue du Château-d'Eau, 61, qui sera part d'une décision très importante.

Intergroupe des 9^e, 17^e, 18^e, 19^e arrondissements : Saint-Denis-Clichy-Lavallois et gr. féminin. — Réunion de tous les militants mercredi à 20 h. 30, salle Garigue, 20, rue Ordener.

REUNION DES SECRETAIRES

de groupe 9-17-18. D. Levallais-Clichy, dimanche 19, à 8 h. 45; présence indispensable et très urgente, salle Garigue, 20, rue Ordener.

GROUPES FEMININ

Lundi à 20 h. 30, causerie par un camarade, rue Hermonier, 77, boulevard Barbès. Nous espérons que les camarades femmes seront nombreuses.

GROUPES DE BAGNOLET

Tous les vendredis réunion du groupe à la maison du Peuple.

GROUPES DE BOURG-LA-REINE

Les camarades de Fontenay-aux-Roses, Bagneux, Sceaux, Chilly, Berny, Cachan, Arcueil et villages voisins, sont instantanément priés de se rendre dimanche matin, 19 avril, à dix heures et demie, au siège du Groupe, 80, Grande-Rue, Café du Centre, à Bourg-la-Reine.

Les camarades se trouvent dans l'impossibilité de venir, adresseront, sous pli fermé, leurs noms et leurs adresses exactes, au secrétariat du Groupe, 80, Grande-Rue, à Bourg-la-Reine.

Des décisions très importantes seront prises dans cette réunion.

ORDRE DU JOUR

1^e Constitution de groupes libertaires dans la région sud de Paris, et de comités d'action antifascistes ;

2^e Organisation de la campagne électorale, présentation de listes de candidats anarchistes ; cas d'inéligibilité, d'exclusion

ou d'incompatibilité aux élections municipales ;

3^e L'attitude des anarchistes vis-à-vis des groupements bolchevistes de la région sud de Paris ;

4^e Etablissement d'un programme électoral libertaire ;

5^e La transformation du « Libertaire » ;

6^e Questions spéciales aux groupes de Bourg-la-Reine et Fontenay.

GROUPES DE BEZONS

Réunion du groupe samedi 19 avril, à 20 h. 30, salle de l'Ancienne-Mairie.

Affaire urgente, que pas un ne manque.

GROUPES DE SEVRES-CHAVILLE

Ce soir 18 avril, à 20 h. 30, réunion au début de tabac (près le dépôt des tramways de Sèvres). Une causerie sur : les causes et les origines des guerres sera faite par un camarade. Nous allons nous préparer et nous organiser pour prochaines campagnes anti-votantes.

Il reste aux groupes, aux militants, aux camarades, le soin de porter la contradiction là où il se fait des réunions publiques et d'en organiser nous-mêmes chaque fois que c'est possible.

L'Union Anarchiste.

Réunion du conseil d'administration, le mercredi 22, à 21 heures. Présence de tous indispensables. Questions urgentes à débattre.

Paris et banlieue

SYNTHÈSE DE LIVRY-GARGAN

Réunion du groupe, le samedi 25, à 21 heures.

Présence de tous, indispensable. Organisation d'un groupe d'action.

GROUPES DE COURBEVOIE

Le groupe se réunit tous les mercredis, 40, rue de Bezons, salle Julius, café Modern. Une causerie intéressante est faite à chaque réunion. Présence indispensable de tous les copains. Ordre du jour : Organisation de la campagne antielectorale.

Réunion du groupe, le samedi 25, à 21 heures.

Présence de tous, indispensable. Organisation d'un groupe d'action.

GROUPES DE PANTIN-AUBERVILLIERS

Réunion du groupe, Mercredi 22, à 8 h. 30

précis à l'ancienne-salle, rue du Vivier, tous les copains sont près d'être présents, derniers préparatifs pour la foire électorale. Appel particulier à ceux qui n'ont plus confiance, aux militants qui n'ont pas de confiance, aux aspirants de l'assiette au beurre.

Réunion du groupe, le vendredi 24 à 20 h. 30, salle de l'intersyndical, 85, boulevard Jean-Jaurès, à l'ordre du jour : la campagne antielectorale. Tous sont présents.

Appel est fait aux camarades lecteurs du « Libertaire » et sympathisants.

Bibliothèque ouverte à tous.

GROUPES DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Réunion du groupe le vendredi 24 à 20 h. 30,

salles de l'intersyndical, 85, boulevard Jean-Jaurès, à l'ordre du jour : la campagne antielectorale. Tous sont présents.

Appel est fait aux camarades lecteurs du « Libertaire » et sympathisants.

GROUPES DE CLICHY

Jeudi à 20 h. 30, causerie par un camarade à l'intersyndical, 85, boulevard Jean-Jaurès.

Présence indispensable.

GROUPES DE LEVALLOIS

Jeudi prochain 23 avril, salle Le Vassier,

causerie par le camarade Germinal, sur : Pourquoi nous sommes antimalitaires.

Présence indispensable.

GROUPES DE CLICHY

Jeudi à 20 h. 30, causerie par un camarade à l'intersyndical, 85, boulevard Jean-Jaurès.

Présence indispensable.

GROUPES DE ROMEY

Jeudi prochain 23 avril, à 20 h. 30, salle de l'intersyndical, 85, boulevard Jean-Jaurès.

Présence indispensable.

GROUPES DE ROMEY

Jeudi prochain 23 avril, à 20 h. 30, salle de l'intersyndical, 85, boulevard Jean-Jaurès.

Présence indispensable.

GROUPES DE ROMEY

Jeudi prochain 23 avril, à 20 h. 30, salle de l'intersyndical, 85, boulevard Jean-Jaurès.

Présence indispensable.

GROUPES DE ROMEY

Jeudi prochain 23 avril, à 20 h. 30, salle de l'intersyndical, 85, boulevard Jean-Jaurès.

Présence indispensable.

GROUPES DE ROMEY

Jeudi prochain 23 avril, à 20 h. 30, salle de l'intersyndical, 85, boulevard Jean-Jaurès.

Présence indispensable.

GROUPES DE ROMEY

Jeudi prochain 23 avril, à 20 h. 30, salle de l'intersyndical, 85, boulevard Jean-Jaurès.

Présence indispensable.

GROUPES DE ROMEY

Jeudi prochain 23 avril, à 20 h. 30, salle de l'intersyndical, 85, boulevard Jean-Jaurès.

Présence indispensable.

GROUPES DE ROMEY

Jeudi prochain 23 avril, à 20 h. 30, salle de l'intersyndical, 85, boulevard Jean-Jaurès.

Présence indispensable.

GROUPES DE ROMEY

Jeudi prochain 23 avril, à 20 h. 30, salle de l'intersyndical, 85, boulevard Jean-Jaurès.

Présence indispensable.